

Bonjour à vous qui m'écoutez depuis bientôt deux mois toutes les semaines ; en effet depuis le 4 novembre où chaque semaine nous cheminons ensemble dans la Bible reçue comme un livre de prière, comme un livre qui nous fait prier. En novembre dans le livre des livres, tant l'Ancien que le Nouveau Testament, nous sommes allés à la rencontre des grands priants, non seulement du priant par excellence qu'est Jésus, mais aussi de ces belles figures hautement spirituelles de la première alliance : Abraham, Moïse le psalmiste, pour finir avec Isaïe.

Isaïe, c'est le grand prophète de l'avent, celui qui vit huit siècles avant la naissance du Christ, annonce la venue du Sauveur tant attendu des Nations. Ce qui se réalise à Noël, Isaïe l'annonce dans cette prophétie si connue, Isaïe 7 versets 14 et 15 : Voici que la jeune femme est enceinte et enfante un fils, et lui donnera le nom d'Emmanuel. De crème et de miel il se nourrira, sachant rejeter le mal et choisir le bien. Et c'est bien le mystère au cœur de notre foi chrétienne que nous allons célébrer dans la nuit, en la fête de Noël. Nous pouvons nous préparer nous-même à quelques heures maintenant de la célébration de cette fête, une fête qui chante l'inouï de Dieu, qui chante l'émerveillement devant l'humanité de Dieu qui se dit et se donne dans le corps de l'enfant de la crèche. Là nous pouvons nous préparer en faisant nôtre la prière de Marie, sa prière par excellence, le Magnificat.

Des quatre évangélistes, Saint-Luc est le seul à nous livrer cette extraordinaire chant d'action de grâce de la jeune et humble fille de Nazareth qui bientôt donnera naissance à l'Emmanuel et qui pour l'heure rend visite à sa cousine Élisabeth, elle aussi enceinte. Luc 1 au verset 39 dit d'emblée le contexte à partir duquel Marie va faire monter son émouvante action de grâce, verset 39 puis 40 : En ce temps-là Marie partit en hâte pour se rendre dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. La salutation de Marie provoque une réaction en chaîne : l'enfant bouge dans le ventre d'Élisabeth qui elle-même est remplie du Saint-Esprit et entame une louange s'apparentant à un hymne. Elle bénit Marie et l'enfant qu'elle porte, au verset 42.

La fréquence du verbe bénir dans les deux premiers chapitres de Luc est à noter, vous avez peut-être déjà remarqué cette fréquence du verbe bénir. Et le fait que l'enfant tressaille d'allégresse nous ramène à ce thème de la joie religieuse qui est très fréquent chez Luc. Et lorsque cet enfant, qui sera Jean, tressaille d'allégresse dans le sein d'Élisabeth, c'est pour sa mère un signe. C'est un signe pour Elisabeth qu'elle se trouve face à la mère de son Seigneur, au verset 43 et 44. A sa manière elle entérine les propos qu'avait tenus l'ange et elle reconnaît la foi de Marie au verset 45 : Bienheureuse celle qui a cru que ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira.

Et c'est alors que Marie à cette salutation d'Élisabeth entonne son chant, le Magnificat, à partir du verset 46 du chapitre 1 de Saint Luc :

- Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu. Quand Marie dit mon âme, mon esprit, c'est tout son être, toute sa personne qui remercie Dieu, son sauveur.
- Il s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse. On s'accorde à dire que cette belle et longue prière de Marie est en réalité faite de toute une mosaïque de textes de l'Ancien Testament.

Sur le fond du Cantique d'Anne, mère de Samuel, c'est au premier livre de Samuel au chapitre 2, les dix premiers versets. Sur ce fond-là du cantique d'Anne, on trouve une quantité d'allusions à d'autres textes de l'Ancien Testament que ce soit la Genèse, le Siracide, Isaïe, ou encore Habacuc, et puis bien sûr les psaumes. Par exemple au psaume 34 verset 3 et 4 : Je suis fière du Seigneur ; Que les humbles se réjouissent en m'écoutant. Magnifiez avec moi le Seigneur. Exaltons ensemble son Nom.

Voici maintenant le psaume 35 au verset 9 : Alors je jubilerai à cause du seigneur, j'exulterai, joyeux d'être sauvé.

Ou encore, mais la liste pourrait être longue, le psaume 71 au verset 17 à 19 : Dieu tu m'as instruit dès ma jeunesse et jusqu'ici j'ai proclamé tes merveilles. Si haute et ta justice, Dieu, toi qui as fait de grandes choses, Dieu qui est comme toi ?

le Magnificat est construit sur un jeu de contraste, abaissement, élévation. Marie dit la grandeur de Dieu au verset 46 : Mon âme exalte le Seigneur. Littéralement mon âme fait grand le Seigneur.

- Marie qualifie Dieu de puissant qui a fait pour elle de grandes choses. Verset 49 : le puissant fit pour moi des merveilles, saint est son Nom.
- Son bras est fort dit-elle au verset 51 : déployant la force de son bras ; et ce bras fort, ce bras divin, inverse les valeurs humaines. Les orgueilleux sont dispersés, les puissants détrônés, les riches

dépouillés. Par contraste les humbles sont élevés et les affamés sont remplis de bonnes choses, verset 51-53.

Il est à noter aussi au début de son chant que Marie confesse Dieu comme son sauveur, au verset 47. Et c'est la première mention du terme Sauveur en Luc. Et la seconde et dernière mention en Luc, le terme sauveur se lira lors de l'annonce aux bergers en 2.11 : Il vous est né aujourd'hui dans la ville de David un sauveur qui est le Christ Seigneur. Deux seules mentions ; deux uniques mentions dans tous l'évangile de Luc de ce terme Sauveur et nous l'avons au chapitre premier et au chapitre second de Luc.

L'action de grâce de Marie s'élargit dans les versets 50 à 55. Elle ne parle plus de ce que Dieu fait pour elle seulement, mais aussi pour Israël. Le Seigneur a protégé son peuple de maintes vicissitudes, veillant à ce qu'il ne soit pas écrasé par les orgueilleux et les puissants.

- Toujours fidèle à la promesse faite à Abraham. Il relève Israël son serviteur. Il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. Le Dieu du Magnificat ne se tient pas au-dessus de la réalité sociopolitique mais il se range résolument du côté des pauvres et des sans-pouvoir. C'est l'honneur de son Nom très Saint qui est en jeu. C'est sa miséricorde que doit manifester la force dont il usera contre les puissants et les nantis.

On peut bien dire que le Magnificat de Marie est la plus belle des prières d'action de grâce. C'est la plus riche de toute la Bible. Elle ne parle pas de la Vierge Marie. Mieux, elle est prononcée par elle. D'abord Marie rend grâce à Dieu pour lui-même. Puis elle rend grâce à Dieu pour ses merveilles : Le puissant fit pour moi des merveilles. Marie a beaucoup reçu de Dieu. Or elle sait qu'elle n'est qu'une humble et petite créature et qu'elle n'a aucune raison de se mettre en avant. Tout ce qu'elle a, elle l'a reçu de Dieu. Il s'est penché vers elle et comme elle attendait tout de son Seigneur, elle a reçu un immense cadeau : la Parole de Dieu s'est incarnée en elle et elle est devenue la mère du Messie.

Mais aussi Marie rend grâce à Dieu pour son action révolutionnaire, si j'ose m'exprimer ainsi. Créature humble devant Dieu, Marie sait qu'elle n'est pas seule à être comblée par son Seigneur. Ils ont été si nombreux depuis Abraham et ils seront légion après elle. L'amour divin n'a pas de limite ni dans le temps ni dans l'espace.

Avec Marie, chantons, alors que nous nous apprêtons à célébrer Noël, mon âme exalte le Seigneur. Marie, petite et humble devant le Seigneur, ne craint pas d'affirmer que le Seigneur a réalisé de grandes choses en elle, puisqu'elle a cru à l'accomplissement des paroles venant du Seigneur lui-même. Demandons surtout à Marie de nous aider à reconnaître toutes ces merveilles que le Seigneur accomplit en contemplant durant la nuit étoilée de mystère le nouveau-né dans la crèche, faisons notre magnificat :

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.
Il s'est penché sur son humble servante,
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le puissant fit pour moi des merveilles,
Saint est son nom.
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leur Trône, ils élèvent les humbles,
Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides i
Il relève Israël son serviteur, Il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.
Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen